

[Text]

result, a number of the issues one would want to get a handle on before designing a policy are not at all captured in the model.

The kinds of issues that one would like to get information on include the following, as an example: What are the effects of various kinds of policies on the economy in the long run so we know what the end point is?

The Chairman: Employment, for instance.

Mr. Sheikh: Or real incomes and, of course, the quality of the environment.

The other concern is this: What is the transition to that long run end point? Is that something we can live with? The third relates to distributional effects, and that refers to the effects on incomes of various types of individuals. The fourth relates to this question: What do we do when we do not know with certainty how things will pan out in the future? There is a question of uncertainty.

Of all these elements that I have just mentioned, the general equilibrium model that we have used captures only one factor, which is the long run effects on the economy. So we have totally ignored the transitional effects. We have totally ignored the distributional effects, and we have stayed away from the question of uncertainty. That implies we have only one of the many pieces of information needed to make a decision on a policy instrument.

You asked a question earlier about the comparison of taxes versus tradable permits. In our model, since we are only dealing with a situation where everything is very certain, there is no difference between taxes and tradable permits. As a result, we did not deal with the issue of tradable permits. In real life, of course, there is considerable uncertainty as to the relationship between price and quantity, and so the two things would be different.

No, we do not say anything in the use of our model as to what instrument is preferred.

Going back to the second question you raised as to how one should select between instruments so that one can minimize the cost to society and the economy of achieving environmental objectives, there are two distinct issues. First, what is the overall cost to the economy of economic instruments or non-economic instruments? Second, who is bearing that cost? So the second issue refers to the distributional impacts.

[Traduction]

l'économie, on constate que le modèle est simple. Aussi subsiste-t-il un certain nombre de questions sur lesquelles on souhaiterait avoir prise avant d'élaborer une politique et qui ne sont pas du tout représentées dans le modèle.

Voici, à titre d'exemple, le genre de questions sur lesquelles on aimerait posséder des éléments de réponse de façon à voir ce vers quoi nous nous dirigeons: Quelles sont, à long terme, les répercussions de différentes politiques sur l'économie?

Le président: L'emploi, par exemple.

M. Sheikh: Ou encore les revenus réels et, bien entendu, la qualité de l'environnement.

Il faut également se demander en quoi consiste la transition qui nous amènera à ce résultat à long terme? Saurons-nous nous en accommoder? Le troisième point est celui des effets distributionnels, et j'entends par là les répercussions sur le revenu de différentes catégories de personnes. Quatrièmement, il faut se poser la question suivante: Que devons-nous faire lorsque nous ne savons pas avec certitude comment tout cela va s'arranger à l'avenir? Il y a là une dimension d'incertitude.

Parmi tous les éléments que je viens de mentionner, il n'y a qu'un seul facteur qui soit représenté dans le modèle d'équilibre général dont nous nous sommes servi, à savoir les répercussions à long terme sur l'économie. Nous avons donc totalement négligé les effets transitoires. Nous avons totalement ignoré les effets distributionnels, et nous avons écarté la question de l'incertitude. Cela signifie que nous ne disposons que d'un seul des nombreux éléments d'information nécessaires pour prendre une décision sur le choix d'un outil d'intervention.

Vous avez posé une question tantôt sur la comparaison entre les taxes et les permis négociables. Comme la situation représentée dans notre modèle ne comporte aucun élément d'incertitude, il n'y a pas de différence entre les taxes et les permis négociables. Il s'en suit que nous ne nous sommes pas arrêtés à la question des permis négociables. Dans la réalité, bien sûr, beaucoup d'incertitude subsiste quant au rapport entre le prix et la quantité, de sorte que ces deux éléments sont différents.

Non, nous ne mentionnons aucune préférence, dans le cadre de notre modèle, quant à l'instrument auquel recourir.

Pour revenir à la deuxième question que vous avez posée en ce qui concerne le choix à faire entre les différents instruments si l'on veut limiter le plus possible le coût à imposer à la société et à l'économie pour atteindre les objectifs environnementaux, il y a deux aspects distincts à envisager. D'abord, quel est le coût global des instruments économiques ou des instruments non économiques pour l'économie? Deuxièmement, qui doit assumer ce coût? Le second aspect porte donc sur les effets distributionnels.